

La liaison maritime avec Alger dans le grand bain

La première traversée du Millénium s'est déroulée hier à 17 heures

■ En grillant une cigarette devant la gare Orsetti, le consul d'Algérie à Montpellier, Hamid Haralgue, a eu ce cri du cœur : « Espérons que ce sera le bon départ ! Car le marché existe. Nous avons compté 30 000 ressortissants dans la région qui, d'ordinaire, partent d'Alicante ou de Marseille. »

Hier, 17 mars, le *Millénium*, bientôt rebaptisé *Rais Hamidou*, affrété par la Compagnie nationale Algérienne de navigation (CNAN), s'est lancé, pour la première fois, dans la traversée Sète-Oran-Alger à 17 heures - chiffre porte-bonheur, sans doute - après l'échec de l'*Arielle*, inauguré en grandes pompes il y a quatre mois et banni de l'Europe (1). « Nous asons, avec ce bateau, réussi à effacer la mauvaise expérience de l'*Arielle* », a juste dit le directeur général de la compagnie, avant le pot de l'inauguration.

- ▶ 30 000 ressortissants qui partent d'Alicante ou de Marseille
- ▶ La période transitoire se finit en juin
- ▶ Quai D2 affecté aux ferries
- ▶ Hangar détruit et clôturé

Long de 160 mètres, et doté de 1 200 places, ce ferry, qui bat pavillon panaméen, a reçu il y a quarante-huit heures tous les feux verts indispensables des autorités, à Marseille. Il a été mis en service en 1975. Reconstruit en 2000 au Pirée (Grèce), il reliait jusqu'à l'an passé les USA au Mexique. Son équipage est algérien. Mais les officiers et le commandant sont grecs. Du coup, il a fallu embaucher un second commandant, algérien, pour éviter tout problème de communication.

Problème supplémentaire, l'armateur est obligé de jongler avec trois villes d'arrivée : Sète, bien sûr, mais, à cause du manque de quais équipés et d'un quai abîmé (le quai d'Alger), le ferry pourra aussi, en fonction des jours, être obligé d'accos-



Le consul d'Algérie (à g.) et Philippe Sala, le voyageur, hier avant la visite. Photo Y. ANDORRA

ter à Marseille et Barcelone. C'est une période transitoire censée durer trois mois.

« En juin, quand on proposera deux ou trois départs par semaine, la CCI a promis de nous affecter au quai D 2 », a précisé, devant un parterre d'invités, Philippe Sala, voyageur et patron d'Euromer. Le député candidat, François Liberté, d'un côté, Francis Hernandez et Madeleine Durand, représentant le maire, de l'autre, étaient présents. Pour trouver de la place aux ferries, « un hangar sera détruit pour l'occa-

Obligé de jongler avec trois villes d'arrivée

sion. L'espace sera clôturé conformément aux mesures Schengen », complète Jean-Paul Sino, directeur général des services de la CCI. Confirmant les intentions de la CNAN de lancer un deuxième puis peut-être un troisième bateau d'ici 2005 sur cette même ligne. Une hypothèse qui pourrait également s'additionner, un jour, à des traversées de cargos de frets, toujours vers l'Algérie. L'enjeu est donc important. ■

Olivier SCHLAMA

► (1) Le bateau, battant pavillon Saint-Vincent-et-Grenadines, avait été immobilisé par le centre de sécurité des Affaires maritimes à Sète, après avoir été par les Italiens, à Naples (nos précédentes éditions). Faisant l'objet de 76 prescriptions. Du coup, il n'a jamais fait une seule rotation commerciale.

Ligne maritime vers l'Algérie

Premier départ vers Oran hier

Après quinze ans d'arrêt, la liaison maritime entre Sète et l'Algérie a été relancée hier, avec un départ pour Oran à 17h.

Inaugurée en octobre dernier, cette ligne, gérée par le groupe Cnan et Euromer a connu un faux départ. En effet, il y a eu quelques soucis avec l'*Arielle*, le premier bateau qui devait assurer cette ligne. « Il était trop petit », argumentait hier Philippe Sala, directeur général d'Euromer. « Il n'était pas aux normes de sécurité » murmuraient d'autres personnes présentes à l'inauguration.

Toujours est-il que c'est un nouveau navire d'une capacité de 1200 passagers qui va désormais assurer les liaisons entre Sète et l'Algérie (Oran et Alger).

Affrété par un armateur grec, le *Millénium Express* qui devrait prochainement être rebaptisé le *Rais Hamidou* n'est pas de première jeunesse. Il date en effet des années 1975 « mais il a été entièrement recon-

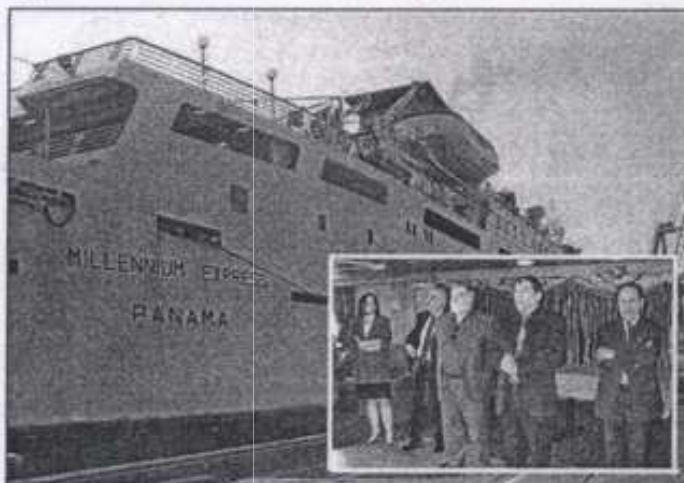
struit, précisait Philippe Sala. Seule la coque est d'origine. »

Avec un seuil de rentabilité de 300 passagers par traversée, le président d'Euromer s'est fixé comme objectif 40 000 à 50 000 passagers dans les six mois à venir.

« La demande est importante, expliquait-il. Les départs de Marseille sont pleins, même l'hiver, et la desserte routière de Sète s'est nettement améliorée ces dernières années. En espérant que la CCI mette un quai à notre disposition en juin prochain, nous prévoyons deux à trois rotations par semaine »

En attendant, il n'y a eu qu'un seul passager hier à 17h pour la première traversée vers Oran. Avec 80 personnes à bord pour s'occuper de lui, il n'a certainement manqué de rien.

A noter pour la petite histoire que le candidat du Front National, Jean-Claude Guaz n'a pas hésité à se rendre au lancement de la ligne vers l'Algérie hier ma-



En présence du député, du consul d'Algérie et d'élus de la ville, Philippe Sala (au centre) a présenté les objectifs de cette nouvelle liaison maritime.

tin. Pour quelqu'un qui distribue des tracts sur la préférence nationale, c'est gonflé !

Emmanuelle STANGE

Les tarifs de traversée vers l'Algérie, s'échelonnent de 175 € (aller-retour Sète-Oran en fauteuil) à 1108 € (aller-retour Oran pour deux personnes avec cabine et voiture)

et 1033 € pour Alger. Pour tous renseignements, contacter Euromer/cnan Group au 04 67 65 95 11 ou sur Internet : euromer@euromer.net

Coursives

Quai d'Alger : 2 M€ de travaux en attente



■ A Sète, les ferries se multiplient et, proportionnellement, la place diminue. Il faut donc en trouver en urgence.

Avec la ligne Sète-Palma, les Balaires ont repris du service il y a un mois. Quant au Bladi et le Marrakech, ils doublent leurs rotations dès le 15 juin. Sans parler de la liaison vers Nadir. Ou du démarrage de la ligne Sète-Alger-Oran.

Problème supplémentaire : entre aux intempéries de décembre, le quai d'Alger s'est en partie effondré. Les responsables de la CCI sont allés jusqu'au ministère pour demander le débloqué d'une enveloppe de 2 M€.

« Le ministre semble nous avoir écoutés », commente Jean-Paul Sino. Reste à savoir quand les travaux de consolidation débiteront. Et quelle en sera leur durée.

L'enjeu de la ligne Sète-Alger-Oran



■ D'un côté, la CNAN se positionne clairement vers le marché des passagers. De l'autre, la CCI voit son pôle ferries s'enrichir de nouvelles offres. « Je me suis rendu à Alger il y a trois semaines pour négocier jusqu'à minuit. De part et d'autre, il y a la même volonté », affirme Jean-Paul Sino. « Le CNAN prévoit 100 000 passagers par an, à terme, c'est-à-dire un quart des 400 000 passagers qui partent chaque année de France pour Oran. Ce n'est pas rien. On pourrait nous reprocher de ne pas nous positionner justement si on ne faisait rien », dit encore le n°1 de la CCI, qui évoque aussi la possibilité de création d'une ligne maritime saisonnière vers la Tunisie, qui serait en place « trois ou quatre mois dans l'année ». ■

HERAULT
DU JOUR

Jeudi 18 Mars
2004